

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 avril 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux modalités du test européen de
sûreté nucléaire et à ses conséquences pour
les centrales nucléaires belges**

(déposée par MM. Kristof Calvo
et Olivier Deleuze)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 april 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de nadere regels van de Europese
nucleaire veiligheidstest en de gevolgen
ervan voor de Belgische kerncentrales**

(ingediend door de heren Kristof Calvo
en Olivier Deleuze)

1930

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen!	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
INDEP-ONAFH	:	<i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
<i>DOC 53 0000/000:</i>	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 53 0000/000:</i> <i>Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA:</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA:</i> <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV:</i> <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV:</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV:</i> <i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV:</i> <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN:</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN:</i> <i>Plenum</i>
<i>COM:</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM:</i> <i>Commissievergadering</i>
<i>MOT:</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT:</i> <i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes:</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.lachambre.be</i> <i>e-mail: publications@lachambre.be</i>	<i>Bestellingen:</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.dekamer.be</i> <i>e-mail: publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Immédiatement après la catastrophe nucléaire de la centrale nucléaire japonaise de Fukushima Dai-ichi, une discussion s'est engagée sur la sûreté des centrales nucléaires au sein de l'Union européenne. Le 21 mars, les ministres européens de l'Énergie sont parvenus à un accord sur la mise en œuvre de "stress tests". Il semble toutefois qu'aucun consensus n'ai pu encore être dégagé quant aux modalités et à la finalité de ces derniers.

Dans l'intervalle, le gouvernement fédéral en affaires courantes a déjà décidé qu'aucune décision ne sera prise en ce qui concerne la loi sur la sortie du nucléaire avant la fin de ces tests. La position du gouvernement fédéral quant à la durée de vie des trois réacteurs les plus anciens — et les moins sûrs —, Doel 1, Doel 2 et Tihange 1, reste donc ambiguë.

La présente résolution entend esquisser un cadre pour la position que la Belgique doit adopter lors de la discussion actuellement en cours au niveau européen sur le test de sûreté. En effet, la manière dont les tests seront menés déterminera s'ils sont porteurs ou non d'une plus-value.

En ce qui concerne l'analyse de la sûreté, il importe d'opérer une distinction entre l'analyse de la sûreté classique (déterministe) et l'analyse de la sûreté probabiliste. Sur le site web de Bel V, sous la rubrique des *Never Asked Questions*, la différence entre les deux approches est explicitée comme suit:

L'analyse de sûreté classique (déterministe) est entièrement basée sur des règles et des directives définies et très étendues, comme celles de l'US-NRC (*Nuclear Regulatory Commission, USA*) ou de l'AIEA (Agence Internationale de l'Énergie Atomique, Vienne). Elle est documentée dans un rapport de sûreté, qui décrit la conception de l'installation et ses modalités d'exploitation. En pratique on procède comme suit:

D'abord, tous les accidents possibles et imaginables qui doivent être pris en compte dans la base de conception de l'installation sont identifiés et groupés en catégories. Des scénarios "enveloppe" sont définis pour chaque catégorie d'accidents pour que l'analyse ultérieure puisse se limiter à ces accidents de conception "enveloppe", en tenant compte d'hypothèses conservatives (et donc pénalisantes) pour les conditions initiales et le déroulement ultérieur de l'accident.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Meteen na de nucleaire ramp in de Japanse kerncentrale Fukushima Dai-ichi is de discussie gestart over de veiligheid van kerncentrales in de Europese Unie. Op 21 maart bereikten de Europese ministers voor Energie een akkoord over het uitvoeren van zogenaamde stresstests. Over de nadere regels en de finaliteit van deze tests lijkt echter nog geen consensus bereikt.

De federale regering in lopende zaken besliste ondertussen al dat een beslissing over de wet op de kernuitstap wordt uitgesteld tot na de uitvoering van de tests. Op die manier blijft het standpunt van de federale regering onduidelijk over de levensduur van de drie oudste reactoren Doel 1, Doel 2 en Tihange 1, tevens de minst veilige reactoren.

Deze resolutie wil een kader schetsen voor de Belgische positie tijdens de aan de gang zijnde discussie op Europees niveau over de veiligheidstest. De manier waarop de tests zullen worden uitgevoerd zal immers gaan bepalen of ze wel of geen meerwaarde bieden.

Qua veiligheidsanalyse is het belangrijk om een onderscheid te maken tussen de klassieke (deterministische) veiligheidsanalyse en de probabilistische veiligheidsanalyse. Bij de *Never Asked Questions* op de website van Bel V wordt het verschil tussen beide benaderingen als volgt uiteengezet:

De klassieke (deterministische) veiligheidsanalyse is volledig gebaseerd op vastgelegde en vrij uitgebreide regels en richtlijnen zoals deze van de US-NRC (*Nuclear Regulatory Commission, USA*) of van het IAEA (Internationaal Agentschap voor Atoomenergie, Wenen). Ze wordt gedocumenteerd in een veiligheidsrapport, waarin uiteindelijk het ontwerp van de installatie en de nadere uitbatingsregels worden beschreven. In de praktijk gaat men als volgt te werk:

Eerst worden de mogelijk denkbare ongevallen geïdentificeerd en gegroepeerd in de ontwerpbasis van de installatie. Voor elke categorie van ongevallen worden omhullende draaiboeken vastgelegd, zodat de verdere analyse zich kan beperken tot deze omhullende ontwerpgevallen met inachtneming van conservatieve (dus penaliserende) hypothesen voor de beginvoorwaarden en het verdere verloop van het ongeval. De potentiële radiologische gevallen hiervan worden eveneens

Les conséquences radiologiques potentielles sont également calculées en tenant compte d'hypothèses conservatives. Enfin, les résultats de cette analyse sont comparés à des critères d'acceptation prédéfinis. Cela permet de vérifier si les systèmes de sécurité sont suffisamment performants.

L'analyse de sûreté déterministe tient donc compte de multiples marges de sécurité, mais ne donne pas d'évaluation du risque hors conception, dit risque résiduel. Elle est toujours utilisée comme base pour l'autorisation des installations nucléaires.

L'analyse de sûreté probabiliste (PSA, PRA) part du principe que même des incidents peu probables — et leurs combinaisons — peuvent se produire. Les défaillances uniques, mais aussi les défaillances multiples, les défaillances de cause commune et les erreurs humaines peuvent entrer en ligne de compte avec leur probabilité respective. Afin d'obtenir des résultats utilisables, il convient d'évaluer ces probabilités de manière aussi réaliste que possible. Pour une centrale nucléaire, on procède comme suit.

Pour chaque mode de fonctionnement de la centrale, une liste reprenant les événements initiateurs qui peuvent conduire à l'accident et définissant la régularité à laquelle ces événements initiateurs se produisent est établie. Des arbres d'événements décrivent ensuite le déroulement des différents scénarios qui mènent soit à une mission réussie soit à l'endommagement du cœur (fusion du cœur). Ensuite, on procède à l'analyse de fiabilité (arbres de défaillances) de tous les systèmes devant y intervenir. La probabilité des erreurs humaines potentielles importantes pour ces scénarios d'accidents est définie.

À l'aide de l'ordinateur, on parvient, sur la base de tous ces éléments, à évaluer la fréquence de fusion du cœur par année réacteur et aussi à analyser la structure du risque (par événement initiateur, par mode de la centrale, par catégorie de défaillance, etc.). Ce qui précède représente un PSA de niveau 1. Des études plus approfondies continuent jusqu'au niveau des rejets à l'environnement (niveau 2) ou du risque pour la population (niveau 3).

L'analyse de sûreté probabiliste illustre bien l'étendue et la structure du risque (aussi hors conception). Pour la définition des scénarios d'accidents, il lui faut l'input d'études déterministes thermo-hydrauliques avec des hypothèses现实的. L'analyse de sûreté probabiliste s'utilise de plus en plus en complément (et donc pas en remplacement) de l'analyse de sûreté déterministe

berekend met inachtnahme van conservatieve hypothesen. De resultaten van deze analyse worden uiteindelijk vergeleken met vooraf vastgelegde aanvaardingscriteria. Dit laat toe te verifiëren dat de veiligheidssystemen voldoende performant zijn.

De deterministische veiligheidsanalyse neemt dus veelvuldige veiligheidsmarges in rekening, maar geeft geen inschatting van het zogenaamde restrisico buiten ontwerp. Ze wordt nog steeds gebruikt als basis voor de vergunning van nucleaire installaties.

De probabilistische veiligheidsanalyse (PSA, PRA) gaat ervan uit dat zelfs onwaarschijnlijke gebeurtenissen — en combinaties daarvan — kunnen voorkomen. Enkelvoudige storingen, maar ook meervoudige falingen, falingen met gemeenschappelijke oorzaak (CCF) en menselijke falingen kunnen in rekening worden gebracht met hun respectievelijke probabilitet. Om bruikbare resultaten te bekomen moeten deze probabiliteten wel zo realistisch mogelijk worden ingeschatt. Voor een kerncentrale gaat men dan als volgt te werk.

Voor elke toestand van de centrale maakt men een lijst van initiële gebeurtenissen die tot een ongeval kunnen leiden en bepaalt men de regelmaat waarmee ze voorkomen. Gebeurtenissenbomen beschrijven vervolgens het verloop van de verschillende scenario's die ofwel leiden tot een geslaagde missie ofwel tot een beschadiging van de kern (kernsmelting). Er wordt een betrouwbaarheidsanalyse (foutenbomen) gemaakt van alle systemen die hierin kunnen tussengaan. De waarschijnlijkheid van potentiële menselijke fouten die van belang zijn voor de ongevalsscenario's wordt bepaald.

Met behulp van de computer komt men op basis van al deze elementen uiteindelijk tot een inschatting van de kernsmeltfrequentie per reactorjaar, en kan men bovendien de structuur van het risico analyseren (per initiële gebeurtenis, per toestand van de centrale, per categorie van falingen, en dergelijke). Het voorgaande komt neer op een PSA van niveau 1. Nog meer doorgedreven studies gaan verder tot op het niveau van de lozingen naar de omgeving (niveau 2) of van het risico voor de bevolking (niveau 3).

De probabilistische veiligheidsanalyse geeft een goed beeld van de omvang en van de structuur van het risico (ook buiten ontwerp). Voor de bepaling van de ongevals-scenario's heeft zij input nodig van deterministische thermohydraulische studies met realistische hypothesen. De probabilistische veiligheidsanalyse wordt in toenemende mate gebruikt als aanvulling (en dus niet ter

et donne lieu à une série de corrections à différents niveaux (*risk-informed practices*).

Il est clair qu'une analyse de sûreté probabiliste permet d'évaluer les risques éventuels de façon plus étendue et plus approfondie. Pareille analyse est dès lors cruciale pour disposer d'informations complètes sur la sûreté de nos centrales nucléaires. Il importe de quantifier également l'impact socioéconomique (par exemple sur les activités économiques dans le port d'Anvers après un incident à Doel). Compte tenu des concentrations importantes de population qui vivent dans un rayon de 75 km autour des centrales nucléaires (Doel 9,03 millions d'habitants, Tihange 5,76 millions¹), il importe de procéder à une évaluation probabiliste de la sûreté (EPS, EPR) de niveau 3, ce qui implique également une analyse approfondie de l'incidence potentielle sur la population (et donc pas uniquement sur l'environnement).

Le test de résistance européen doit dès lors aller au-delà de la mesure des conséquences d'un certain niveau de tension. Les réacteurs nucléaires ne doivent pas résister à un stress léger mais bien aux crises les plus graves (ou à une combinaison de telles crises). L'impact de telles crises doit être exposé de façon claire et transparente dans le test de résistance européen. Si le test européen ne satisfait pas à cette exigence, des études supplémentaires devront être menées au niveau belge.

La présente résolution édicte également quelques règles pour le débat politique et social qui suivra les conclusions tirées du test de résistance. Ce débat doit pouvoir être mené en toute transparence et d'importantes parties prenantes telles que les administrations locales établies à proximité des centrales nucléaires doivent jouer un rôle consultatif. La décision finale sur les conséquences des résultats des tests de résistance appartient à la Chambre des représentants.

vervanging) van de deterministische veiligheidsanalyse en geeft aanleiding tot een aantal correcties op verschillende vlakken (*risk-informed practices*).

Het is duidelijk dat een probabilistische veiligheidsanalyse een meer uitgebreide en diepgaande inschatting maakt van eventuele risico's. Een dergelijke analyse is dus cruciaal om te beschikken over de volledige informatie over de veiligheid van onze kerncentrales. Belangrijk is dat ook de sociaaleconomische impact (bijvoorbeeld op de economische activiteiten in de Antwerpse haven na een incident in Doel) wordt gekwantificeerd. Vermits er grote bevolkingsaantallen wonen in een straal van 75 km rond de kerncentrales (Doel 9,03 miljoen inwoners, Tihange 5,76 miljoen¹) is het belangrijk dat bij de probabilistische veiligheidsanalyse (PSA, PRA) niveau 3 wordt gehanteerd, wat betekent dat er ook een doorgedreven analyse gebeurt over de mogelijke impact op de bevolking (en dus niet alleen op het milieu).

De Europese veiligheidstest moet dus meer meten dan de gevolgen in geval van een bepaald stressniveau. Kernreactoren moeten niet bestand zijn tegen een beetje stress, maar tegen (een combinatie van) de ergste crisissen. De impact van zulke crisissen moet duidelijk en transparant worden uiteengezet in de Europese veiligheidstest. Voldoet de Europese test niet aan deze vereiste, moet er bijkomend Belgisch onderzoek worden gevoerd.

Deze resolutie bepaalt tevens enkele spelregels voor het politieke en maatschappelijke debat na de vaststellingen uit de zogenaamde stress-test. Dat debat moet in alle transparantie kunnen plaatsvinden, waarbij belangrijke stakeholders zoals de lokale besturen in de nabijheid van de kerncentrales een adviserende rol krijgen. De finale beslissing over de gevolgen van de resultaten van de veiligheidstests komt toe aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)

¹ *Nature*, "Reactors, residents and risks", 21 avril 2011. <http://www.nature.com/news/2011/110421/full/472400a.html>

¹ *Nature*, "Reactors, residents and risks", 21 april 2011. <http://www.nature.com/news/2011/110421/full/472400a.html>

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. constatant que le débat sur la sécurité des centrales nucléaires européennes bat son plein après la catastrophe nucléaire de Fukushima classée au niveau 7 dans l'échelle de INES;

B. constatant que les ministres européens de l'Énergie ont décidé de commun accord de tester, dans le courant de cette année, la sécurité de leurs centrales nucléaires;

C. constatant qu'il n'existe pas d'accord clair entre les États membres sur les modalités du test de sécurité lors du Conseil Énergie du 21 mars et que ces critères seront fixés lors du Conseil Énergie du 2 juin 2011;

D. estimant qu'il est dans l'intérêt de tous (les autorités, les exploitants et les citoyens) que le contrôle de la sécurité des centrales nucléaires se déroule de manière approfondie;

E. estimant que la formalisation des attentes de la Chambre des représentants concernant le stress test est indispensable, certainement pendant une période d'affaires courantes;

F. estimant que l'on manque d'informations cruciales en ce qui concerne les risques liés au nucléaire et que des analyses probabilistes supplémentaires s'imposent pour permettre un débat sociétal et politique honnête et approfondi sur la sécurité nucléaire au sein de l'Union européenne et en Belgique;

G. plaidant pour des contrôles et des analyses supplémentaires en matière de sécurité, tout en reconnaissant que l'utilisation de l'énergie atomique comporte toujours un risque, que la réalisation de tests supplémentaires ne pourra pas éliminer, comme le prouvent les événements tragiques de Fukushima;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de se prononcer invariablement en faveur de la réalisation d'un test de sécurité obligatoire, uniforme, indépendant et poussé pour toutes les centrales nucléaires de l'Union européenne avant le 1^{er} janvier 2012;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. stelt vast dat het debat over de veiligheid van de Europese kerncentrales volop woedt na de kernramp van INES-niveau 7 in Fukushima;

B. stelt vast dat de Europese ministers voor Energie het eens zijn geraakt dat ze later dit jaar de veiligheid van hun kerncentrales gaan testen;

C. stelt vast dat er geen duidelijk akkoord was over de nadere regels van de veiligheidstest tussen de lidstaten tijdens de Raad voor Energie van 21 maart en dat deze criteria zullen worden vastgelegd tijdens de Raad voor Energie van 2 juni 2011;

D. vindt het in het belang van iedereen (overheid, exploitanten en burgers) dat de screening van de veiligheid van de kerncentrales grondig gebeurt;

E. meent dat het formaliseren van de verwachtingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers over de stresstest noodzakelijk is, zeker in een periode van lopende zaken;

F. meent dat er cruciale informatie over de risico's van nucleaire energie ontbreekt en dat er bijkomende probabilistische analyses nodig zijn om een eerlijk en grondig maatschappelijk en politiek debat mogelijk te maken over de nucleaire veiligheid in de Europese Unie en in België;

G. pleit voor extra veiligheidscontroles- en analyses, maar erkent tegelijkertijd dat er altijd een risico is verbonden aan het gebruik van kernenergie en dat bijkomende tests dat risico niet zal wegwerken, zoals bevestigd door de tragische gebeurtenissen in Fukushima;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. zich blijvend uit te spreken voor een verplichte uniforme, onafhankelijke en doorgedreven veiligheidstest voor alle kerncentrales in de Europese Unie voor 1 januari 2012;

2. de plaider pour que les tests soient réalisés le plus rapidement possible, ce qui signifie que la clarté doit être faite sur le niveau de sécurité de toutes les centrales nucléaires de l'Union européenne pour le 1^{er} mars 2012;

3. de se prononcer clairement en faveur du caractère contraignant du test de sécurité, ce qui implique la fermeture immédiate des centrales nucléaires jugées non sûres à l'issue de ce *stress test*;

4. qu'après un tel test soient réalisées, sur la base de principes généraux, une analyse et d'une évaluation spécifiques du site concerné (une analyse de site);

5. qu'un tel test doit impliquer davantage que la suggestion d'éventuelles retouches cosmétiques et doit dès lors être réalisé conformément aux principes de l'analyse de sûreté probabiliste (PSA, PRA), ce qui implique que l'on identifie également les risques en dehors du projet et que l'on reconnaissse que même des événements peu probables — et leurs combinaisons — peuvent se produire, et que l'impact de ces événements soit quantifié;

6. qu'un tel test retienne également la durée de vie de la centrale comme critère et qu'il soit réalisé par un panel dans lequel siègent également des experts internationaux indépendants et qu'au niveau des risques, il tienne compte de phénomènes climatiques extrêmes (les effets cumulatifs inclus), des changements climatiques, de l'impact d'un avion, de la perte des systèmes de refroidissement, de la coupure de l'approvisionnement en électricité et d'attentats terroristes (y compris les attaques externes des systèmes informatiques);

7. que l'analyse de sûreté probabiliste (PSA, PRA) porte sur un niveau 3, ce qui implique une analyse approfondie de l'impact éventuel sur la population (et donc pas uniquement sur l'environnement);

8. qu'un tel test quantifie également l'impact socioéconomique d'incidents éventuels, spécifiquement pour chaque site nucléaire;

9. qu'un tel test évalue également la vulnérabilité des dépendances et tienne compte de la problématique du stockage des substances radioactives dans les sites nucléaires;

10. que le *stress test* destiné aux centrales nucléaires belges satisfasse aux conditions précitées, même si le test européen ne reprend pas ces critères;

2. te pleiten voor het zo snel mogelijk uitvoeren van de tests, wat betekent dat er duidelijkheid moet zijn over het veiligheidsniveau van alle kerncentrales in de Europese Unie voor 1 maart 2012;

3. zich duidelijk uit te spreken voor het bindend maken van de veiligheidstest, wat een onmiddellijke sluiting betekent van de door de stresstest niet veilig geachte kerncentrales;

4. dat uit een dergelijke test, gebruik makend van algemene principes, een analyse en beoordeling moet volgen specifiek voor de betrokken site (een sitespecifieke analyse);

5. dat een dergelijke test meer moet inhouden dan het suggereren van mogelijke designverbeteringen en daarom ook moet gebeuren volgens de principes van de probalistische veiligheidsanalyse (PSA, PRA), wat betekent dat men ook de risico's buiten het ontwerp identificeert en erkent dat zelfs onwaarschijnlijke gebeurtenissen — en een combinatie daarvan — kunnen voorkomen en dat de impact van die gebeurtenissen worden gekwantificeerd;

6. dat een dergelijke test ook de levensduur van de centrale als criterium moet bevatten en dat deze wordt uitgevoerd door een panel waarin ook internationale onafhankelijke experts zitting hebben en die qua risico's rekening moet houden met extreme klimaatfenomenen (inbegrepen cumulatieve effecten), klimaatsverandering, inslag van een vliegtuig, verlies van koelingssystemen, afsluiten van stroombevoorrading en terroristische aanslagen (externe aanvallen op informatiesystemen inbegrepen);

7. dat bij de probalistische veiligheidsanalyse (PSA, PRA) niveau 3 wordt gehanteerd, wat betekent dat er ook een doorgedreven analyse gebeurt over de mogelijke impact op de bevolking (en dus niet alleen op het milieu);

8. dat een dergelijke test ook de sociaaleconomische impact van eventuele incidenten kwantificeert, specifiek voor elke nucleaire site;

9. dat een dergelijke test ook de kwetsbaarheid van de hulpgebouwen in kaart brengt en rekening houdt met de problematiek van de opslag van radioactieve stoffen op de nucleaire sites;

10. dat de stresstest voor de Belgische nucleaire centrales moet voldoen aan bovenstaande voorwaarden, ook wanneer de Europese test deze criteria niet opneemt;

11. qu'un tel test ne soit utilisé que pour l'évaluation immédiate de la sécurité, et donc pas pour déterminer la durée de vie des sept réacteurs que compte notre pays, étant donné que cette durée de vie a été fixée par la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité;

12. que la réalisation d'un tel test ne puisse en aucune manière ralentir les préparatifs entrepris par l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire (AFCN) en vue de la fermeture de Doel 1, Doel 2 et Tihange 1 en 2015;

13. que les résultats du test de sécurité soient publiés sans délai et que le mode de publication rende possible un débat politique et sociétal transparent sur la sécurité des centrales nucléaires belges;

14. que tous les pouvoirs locaux situés dans un rayon de 20 kilomètres autour de Doel et de Tihange soient associés à ce débat par le biais d'un avis formel de leur conseil communal dans les deux mois de la publication des résultats des *stress tests*;

15. que la Chambre des représentants, en se basant sur les résultats des tests et sur les avis des pouvoirs locaux, prenne, dans les trois mois de la publication des résultats des tests, une décision contraignante sur les mesures à prendre concernant la sécurité des centrales nucléaires (par réacteur) jusqu'à l'exécution de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité;

16. qu'une décision négative du parlement fédéral entraîne la fermeture immédiate du réacteur nucléaire concerné;

17. qu'un test de sécurité comparable en ce qui concerne son sérieux soit effectué pour les sites nucléaires de Mol-Dessel et de Fleurus;

18. qu'un plan concret d'approche pour la réalisation de ces tests de sécurité complémentaires et leur impact sur le fonctionnement de l'Agence fédérale de contrôle nucléaire soit soumis au plus tard pour le 1^{er} juin 2011 à l'approbation de la Chambre;

11. dat een dergelijke test enkel wordt gebruikt voor de onmiddellijke beoordeling van de veiligheid en dus niet voor het bepalen van de levensduur van de zeven reactoren die ons land telt, aangezien die levensduur bij wet bepaald is door de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriele elektriciteitsproductie;

12. dat de uitvoering van een dergelijke test op geen enkele manier tot vertraging mag leiden van de voorbereidingen van het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (FANC) voor de sluiting van Doel 1, Doel 2 en Tihange 1 in 2015;

13. dat de resultaten van de veiligheidstest meteen publiek worden gemaakt en dat de wijze van bekendmaking een transparant maatschappelijk en politiek debat over de veiligheid van de Belgische kerncentrales moet mogelijk maken;

14. dat alle lokale besturen binnen de straal van 20 kilometer van Doel en Tihange, via een formeel advies van hun gemeenteraad binnen twee maanden na de bekendmaking van de resultaten van de stresstests, betrokken worden bij dat debat;

15. dat de Kamer van volksvertegenwoordigers op basis van de resultaten van de test en de adviezen van de lokale besturen binnen drie maanden na de bekendmaking van de resultaten van de tests een bindende beslissing neemt over maatregelen voor de veiligheid van de kerncentrales (per reactor) tot de uitvoering van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industiële electriciteitsproductie;

16. dat een negatieve beslissing van de Kamer van volksvertegenwoordigers leidt tot een onmiddellijke sluiting van de betrokken kernreactor;

17. dat een qua grondigheid vergelijkbare veiligheidstest moet worden uitgevoerd voor de nucleaire sites van Mol-Dessel en Fleurus;

18. dat er ten laatste tegen 1 juni 2011 een concreet plan van aanpak voor de uitvoering van deze bijkomende veiligheidstesten en de impact ervan op de werking van het Federaal Agentschap voor de Nucleaire Controle aan de Kamer ter goedkeuring wordt voorgesteld;

19. que la Chambre puisse disposer directement de la liste des préoccupations en matière de sûreté concernant Doel 1, Doel 2 et Tihange 1 (rapport LTO de l'AFCN) et de tous les rapports d'inspection des centrales nucléaires depuis 2006.

26 avril 2011

19. dat de Kamer per direct kan beschikken over de lijst van veiligheidsbekommernissen van Doel 1, Doel 2 en Tihange 1 (LTO-rapport FANC) en alle inspectieverslagen van de kerncentrales sinds 2006.

26 april 2011

Kristof CALVO (Ecolo-Groen!)
Olivier DELEUZE (Ecolo-Groen!)